

*Pour information — document sans caractère officiel***EMBARGO:****19 février 2009,
11 heures (HEC)**

Le centenaire du régime de contrôle des drogues

L'INSÉCURITÉ EST LE PRINCIPAL OBSTACLE À L'ÉRADICATION DES CULTURES DE PAVOT À OPIUM EN AFGHANISTAN, ESTIME L'OICS

Vienne, le 19 février 2009 (*Service de l'information de l'ONU*) – Malgré la réduction de la superficie des cultures de pavot à opium en Afghanistan, 90 % de l'opium illicite produit dans le monde provient toujours de ce pays. L'Organe international de contrôle des stupéfiants (OICS) a indiqué aujourd'hui que l'insécurité entravait considérablement les efforts déployés face à la drogue. Dans le Rapport annuel qu'il publie aujourd'hui, l'OICS décrit les dangers croissants auxquels sont exposés ceux qui participent aux opérations d'éradication dans le pays. Au cours de la campagne 2007/2008, 78 personnes, soit six fois plus que lors de la campagne précédente, ont ainsi perdu la vie.

En 2008, la superficie totale éradiquée n'a représenté que 10 % de l'objectif fixé pour cette année-là. En dépit de ces maigres progrès, la culture du pavot à opium a reculé de 19 %. Toutefois, si la superficie totale des cultures se réduit, l'OICS note que la contrebande de drogues s'étend dans tout le pays et que la situation en matière d'abus empire. L'abus de drogues reste un grave sujet de préoccupation en Afghanistan, où 1,4 % de la population consomme des opioïdes. La contrebande à grande échelle d'opiacés afghans a entraîné une multitude de maux sociaux, dont la criminalité organisée, la corruption et l'abus de drogues. Ainsi, la République islamique d'Iran affiche depuis plusieurs années le taux d'abus d'opiacés le plus élevé au monde.

Or, la culture illicite du pavot à opium n'est pas le seul problème: la culture du cannabis s'est également développée à mesure qu'elle devenait plus lucrative. L'Organe exhorte le Gouvernement afghan à s'employer en priorité à inverser cette tendance préoccupante et à proposer aux cultivateurs des moyens légitimes de gagner leur vie.

L'OICS se félicite des progrès réalisés par l'Afghanistan et la communauté internationale en matière de prévention des détournements d'anhydride acétique, le principal produit chimique utilisé pour fabriquer de l'héroïne; reste que la fabrication d'héroïne semble être en hausse et que les détournements de produits chimiques se poursuivent. L'OICS craint que les mécanismes de contrôle en place ne soient pas suffisants. Dans son rapport, il recommande au Gouvernement afghan de renforcer les capacités des autorités nationales à mettre fin au détournement de produits chimiques.

L'OICS plaide pour l'application intégrale de la résolution 1817 du Conseil de sécurité, adoptée en juin 2008. Celle-ci appelle tous les États Membres, en particulier les pays producteurs de précurseurs chimiques, les pays voisins de l'Afghanistan et les pays situés le long des itinéraires de trafic, à éliminer les failles qui permettent aux organisations criminelles de détourner des précurseurs des circuits commerciaux internationaux.

Tandis qu'il poursuit ses consultations avec le pays, l'OICS demande de nouveau au Gouvernement afghan, dans son rapport, de s'attaquer sans attendre au problème de la drogue. Il a invoqué l'article 14 de la Convention unique sur les stupéfiants de 1961 à l'égard de l'Afghanistan. L'article 14, qui n'est invoqué qu'exceptionnellement, en cas de violation grave et continue du traité, prévoit que l'OICS peut *in fine* recommander au Conseil économique et social un embargo contre un pays dont le gouvernement ne prend pas de mesures correctives.